

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XXX [- Chapitre XXXIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

perce les *Tulipes* & on change les plants des *Tulipes* d'une place dans une autre) souvent ne fait pas fortir la terre également, & qu'il la laisse tomber, il arrive que les petits filets & les racines en sont endommagées & rompues; c'est pourquoi je conseillerois à celui, qui veut transplanter des oignons de *Tulipe*, de se servir en les transplantant de vilebrequins, dans lesquels les plantes pussent rester jusques à ce qu'étant parvenues à la maturité requise elles pussent être tirées hors de terre: & quand on voudroit se servir de cette maniere de percer les plantes, on est porté à croire qu'elles n'en seront pas fort incommodées & endommagées.

CHAPITRE XXX.

Quels soins on doit prendre des Tulipes, avant qu'on les plante.

Bien des Amateurs commençant à reconnoître dans la *Tulipe* la beauté de la *Déesse Flore*, & combien cette Reine des fleurs doit être estimée, sont accoutumés de la peser & d'en bien marquer la pesanteur, à celle fin qu'ils pussent sçavoir combien Poignon a augmenté ou diminué. La plupart des oignons doivent être pesez, afin de sçavoir l'année suivante en les arrachant, si la terre,

où

où ils ont été, leur a été bonne & avantageuse, ou non. Il n'y a que l'évenement qui puisse nous instruire de cela, & l'on peut, en cas qu'il se trouve des oignons qui aient diminué, chercher quelque moyen pour les faire revenir dans l'état où ils doivent être. C'est pourquoi il faut tâcher d'amaender la terre, quand on void qu'un oignon a diminué. Lorsqu'on remarque, qu'un oignon de *Tulipe* n'est point en bon état ni sain dans le temps qu'il doit être planté, on doit en prendre soin selon les regles de l'art. Celles, que nous avons données ci-dessus, peuvent servir en toutes rencontres & être mises en pratique; par consequent il est inutile de les repeter ici; bienqu'il se trouvât quelque un qui pût juger qu'elles viendroient bien à propos en ce lieu; mais celui, qui est un Amateur ou qui le veut devenir, ne manquera pas de s'appliquer avec soin à observer tout en son temps, & il pourra suffisamment se servir avec avantage de ce qui a été dit ei-devant. Celui donc qui ne sera pas content de ce que nous avons avancé, n'a qu'à chercher à se mieux satisfaire, & ayant trouvé quelque chose de meilleur qu'il en fasse part aux Amateurs. D'ailleurs je crois d'avoir suffisamment montré par des raisons valables & des conjectures vrai-semblables tout ce qui pouvoit être nécessaire pour la

36 *Maniere de cultiver les Fleurs*
culture des *Tulipes* & pour la maniere de les
semer.

CHAPITRE XXXI.

Comment il faut semer les Narcissés.

Le *Narcisse* est une belle fleur, & il y en
a de plusieurs sortes. Sçavoir, les sim-
ples blancs, que l'on appelle *Jennets*. Les
doubles blancs, qui sont aussi nommez *Jen-
nets* doubles d'Espagne. Les simples jaunes.
Trois sortes de doubles jaunes, qui ont chacun
leur nom particulier. Le *Narcisse* de Constan-
tinople, ou le *Narcisse* à bouquets, ayant
beaucoup de fleurs sur une tige; dont on trou-
ve aussi de simples, & de doubles, sçavoir
de panache. Ceux-ci sont extrêmement be-
aux & agréables à la vûë, chacun d'eux don-
nant un parfaitement beau bouquet de fleurs.
La beauté de ces *Narcisses*, & ce qui les fait
distinguer des autres, consiste dans la gran-
deur des fleurs, dans leur grand nombre, &
dans la différence des couleurs, sur-tout par
rapport à leur gaudet. Sur ceci il faut sça-
voir, que les *Narcisses* doubles ne donnent
point de graine, & que les doubles aussi
bien que les simples doivent venir de la grai-
ne des simples. Cette graine est mûre, lorf-
qu'elle est noire. Quand elle est mûre, il
faut

faut la cueillir, la tirer hors des chatons & la mettre en lieu sûr jusqu'au mois d'Août, qui est le véritable temps pour jeter la graine en terre, sçavoir huit ou dix jours avant la pleine lune. Cette graine doit être semée dans une terre, qui ne soit pas trop ferme ni trop dure, de la largeur d'un doigt en profondeur; attendant ainsi la pluye, qui ne venant pas à tomber assés à temps, il faut mettre par-dessus une natte de paille, que l'on arrosera, afin que l'humidité passant à travers de la natte humecte la terre autant qu'il faut, parce qu'il n'est pas bon d'arroser trop, & il suffit que la terre soit un peu moite. Cette graine doit être arrosée tous les huit jours, y laissant toujours la natte par-dessus, à moins qu'il ne pleuve; car alors il faut ôter la natte, afin qu'elle reçoive la pluye & la rosée du ciel, qui sont bien plus naturelles & plus propres pour faire sortir la graine, que de l'arroser. Il faut aussi avoir loin de couvrir toujours la graine pendant le jour, que le soleil est trop ardent; parce que la graine qui est en terre s'échaufferoit trop & seroit étouffée par la grande chaleur. Lorsque le soleil commence à perdre sa force & la chaleur à diminuer, il faut laisser la graine découverte. Quand elle commence à sortir, on doit la couvrir contre la trop grande gelée; un peu de gelée ne peut pas

lui faire grand mal; mais étant une fois couverte, il ne faut pas la decouvrir avant la mi-Mars, que la gelée est presque toute passée.

CHAPITRE XXXII.

Quand est-ce que l'on doit arracher les jeunes plants des Narcisses.

On arrache les jeunes plantes des *Narcisses* vers la mi-Juillet, lorsqu'ils ont deux ans; on ne les arrache point la premiere année, mais l'on couvre la terre, où elles ont été semées, avec du menu fumier de l'épaisseur d'un pouce, & on les laisse ainsi sans les remuer, en ôtant continuellement toutes les mechantes herbes, afin qu'elles n'en soient point étouffées. Quand on a observé tout cela, & que les jeunes plantes commencent à sortir & à se montrer en hiver, s'il vient là-dessus une rude gelée, on les laisse geler la premiere nuit, & l'on void comment le temps se dispose; si on ne craint point un grand froid, elles ne doivent point être couvertes, n'étant pas si delicates qu'elles ne puissent resister à la froidure; mais s'il faisoit un rude froid, elles doivent être couvertes, & beaucoup plus contre les vents tranchans & perçans, que contre la gelée.

Étant

Etant donc ainsi couvertes, on ne doit point les decouvrir avant la mi-Mars, comme il a été déjà dit. Mais celui qui veut se donner la peine de les couvrir & decouvrir, il lui est libre de le faire, pourvû qu'il le fasse selon l'exigence des choses, autrement cela est inutile, puisque cette plante ne le demande pas nécessairement.

CHAPITRE XXXIII.

Combien de temps les Narcisses restent-ils en terre avant que de porter ; quelle terre il leur faut, & quand est-ce qu'ils doivent être arrachés.

Les Narcisses doivent avoir quatre ou cinq ans, avant qu'ils puissent porter des fleurs ; la première année qu'ils portent, ils ne donnent pas beaucoup de fleurs ; mais il faut attendre jusqu'à l'année suivante, & que l'oignon soit dans sa parfaite grosseur ; auquel temps il commencera à donner ce qu'il a en soi. Cette plante demande une bonne terre grasse, & d'être dans un endroit chaud, parce qu'elle vient de bonne heure, & que le soleil ne peut pas endommager les fleurs par sa chaleur ; d'autant plus qu'elles ne sont pas si délicates qu'elles ne puissent résister à la chaleur. Comme ces fleurs s'épanouissent avant qu'il y ait des feuilles aux arbres, on

peut bien les planter le long d'une muraille ou d'une cloison garnie de treilles; car les fleurs sont déjà passées avant que tout cela soit dans sa verdure. On doit arracher les *Narcisses* vers la mi-Juillet, & ils ne doivent demeurer hors de terre que quatre ou cinq semaines pour le plus, ainsi qu'il a été dit. On prend garde de mettre les *Narcisses*, qu'on a arrachés, dans un lieu sec avec leurs feuilles & racines, sans les rompre ni couper avant qu'on les veuille planter. Cette fleur est aussi agréable pour son odeur.

CHAPITRE XXXIV.

Des Jonquilles, & de combien de sortes on en trouve.

Les *Jonquilles* sont jaunes pour l'ordinaire; mais il y en a aussi une espèce de simples blanches. Cette fleur a été long-temps dans le mépris; mais les *François*, qui en avoient acheté par-tout, la remirent en réputation. Elles sont divisées en simples & en doubles. Les simples sont subdivisées en quatre espèces: Sçavoir, les petites, qui portent beaucoup de fleurs sur une seule tige; & c'est la meilleure espèce après les doubles. La seconde espèce est de celles qui ont les fleurs grandes, qui ne portent que deux ou trois fleurs

en Hollande & aux Pays-Bas. 41

fleurs sur une tige, & qui ne donnent pas une odeur si forte. La troisième espèce ne porte aussi que deux ou trois fleurs sur une tige, mais elle est plus haute en couleur. La quatrième espèce est la simple blanche, qui est estimée pour sa couleur & pour son odeur agréable; on n'en trouve pas en grande quantité; & il y a des Amateurs qui soutiennent que ce n'est pas une *Jonquille*; mais le gaudet, qui est dans les feuilles de la fleur, montre cela assez clairement.

CHAPITRE XXXV.

Des Jonquilles doubles.

La *Jonquille* double est une petite fleur de huit ou neuf petites feuilles, d'une couleur fort jaune, & d'une odeur agréable; dont les *François* ont accoutumé de tirer des essences pour divers usages.

CHAPITRE XXXVI.

Comment il faut planter les Jonquilles doubles.

Les *Jonquilles* doubles doivent être plantés en bonne terre. Il faut d'abord creuser la terre, où on veut les planter, de la profondeur d'un demi-pied, & ensuite jeter
C 5 dans

42. *Manière de cultiver les Fleurs*

dans ce creux du fumier bien menu de la hauteur de trois ou quatre pouces ; après quoi on prendra cette terre, qui a été creu-
fée, & on la jettera sur le fumier, où l'on plantera les *Jonquilles*, soit doubles, soit simples, de la longueur d'un pouce en profondeur ; alors on fassera par-dessus du menu fumier de l'épaisseur de deux pouces, & on les laissera dans cet état. Lorsqu'il vient à geler, & qu'elles sont déjà sorties hors de terre, il faut y jeter dessus de la hauteur de deux pouces du fumier de cheval, comme il vient de l'écurie, pour conserver les plantes & pour les faire pousser plus vite. Mais si l'on voyoit que le froid fût si rude, que les feuilles pussent se geler, on doit les couvrir avec du foin ou de la paille, afin qu'elles n'en soient point endommagées ; & quand on remarque que la gelée est passée, il faut les decouvrir derechef, y laissant dessus ce fumier de cheval, afin que par sa graisse il fasse croître les plantes.

CHAPITRE XXXVII.

Quand faut-il arracher les Jonquilles, comment les conserver, & les replanter.

Elles doivent être arrachées vers la St. Jean, soit qu'elles soient vertes, ou non ; il faut

fait les mettre dans un endroit sec avec leurs racines & leurs feuilles, parce qu'elles conservent la plante en vigueur; quand tout est bien sec, on les nettoye, & on prépare la terre pour les planter au mois d'Août. Mais il faut sçavoir, qu'il est mieux de laisser en terre deux ou trois ans les *Jonquilles* sans les remuer, car étant trop souvent remuées elles ne donnent que peu ou point de fleurs, & ne produisent que de fort petites plantes.

CHAPITRE XXXVIII.

Comment il faut semer les Hiacinthes.

Les *Hiacinthes*, pour être belles, doivent avoir une couleur d'un beau bleu ou d'un beau blanc, de grands gaudets, & tout autour la tige étant en forme de pyramide, & allant insensiblement en pointe. Cette fleur a une odeur agréable, & elle est fort estimée de tous les Amateurs. Il faut semer les *Hiacinthes* au mois d'Août dans une très-bonne terre. Quelques uns les sement dans des pots; mais il vaut mieux les semer dans une planche, parce qu'elles en peuvent tirer plus de nourriture, & que la terre naturelle peut beaucoup contribuer à l'accroissement des jeunes plants. La graine sort hors de terre dans.

dans le printemps, quelquefois aussi en hiver. Ces jeunes plants doivent être couverts avec de la paille, afin que la gelée ne nuise point aux jeunes plantes, qui sont encore tendres; ou que la graine, qui est encore dans son lait, ne perisse entierement.

CHAPITRE XXXIX.

Quand doit-on arracher les jeunes plants d'Hiacinthe.

On doit arracher les jeunes plants d'*Hiacinthe* un peu avant la St. Jean, & les ferrer dans un lieu qui soit bien sec; car les *Hiacintes* ne veulent pas la moindre humidité, soit hors de terre, ou dans la terre; il faut aussi leur laisser leurs feuilles & leurs racines; elles ne doivent pas demeurer longtemps hors de terre; quand tout est sec, il faut les replanter au plutôt, pour leur donner plus de temps à croître.

CHAPITRE XL.

Dans quelle terre faut-il planter les Hiacintes.

Les jeunes plantes d'*Hiacinthe* peuvent porter des fleurs la quatrième année, mais alors elles n'en donnent pas encore à gros bou-